

Les infos archivées CFER

LES NOUVELLES DU 14 FÉVRIER 2012 >>>

- **PLAN NORD** : Pour maximiser les retombées économiques
- **INTIMIDATION** : Québec s'attaque à l'intimidation
- **TRAVAILLEURS SYLVICOLES** : Négociations syndicales des travailleurs sylvicoles
- **PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE** : Semaine de la persévérance scolaire

LES NOUVELLES DU 13 FÉVRIER 2012 >>>

- **PORT DE SEPT-ÎLES** : Un nouveau quai en eau profonde de 200M\$ à Sept-Îles
- **TRAVERSE TROIS-PISTOLES** -

ARCHIDIOCÈSE DE RIMOUSKI



Virage important pour l'Archidiocèse de Rimouski

La communauté chrétienne de l'Archidiocèse de Rimouski emprunte un virage important.

En 2012 les grandes orientations consistent à tout mettre en œuvre pour faire l'Église autrement. Le nombre de prêtres diminue d'années en année et leur moyenne d'âge est de plus en plus élevée.

L'Église entend impliquer davantage ses paroissiens dans la vie pastorale de leurs communautés.

Le diocèse de Rimouski compte 104 paroisses et seulement 27 prêtres y travaillent. De plus leur moyenne d'âge se situe à 65 ans.

On prévoit même que d'ici cinq ans on ne comptera que cinq prêtres et neuf diacres dans les six grandes régions pastorales du diocèse.

<http://tva.canoe.ca/stations/cfer/nouvelle/20120213.html>

Le mercredi 15 février 2012

<http://progresecho.canoe.ca/webapp/sitepages/content.asp?contentid=226137&id=659>

Le Diocèse de Rimouski amorce une grande réorganisation

Pour contrer le vieillissement des prêtres

PIERRE MICHAUD



Nouvelles générales - Publié le 13 février 2012 à 11:23



Mgr Pierre-André Fournier-Photo LE JOURNAL Pierre Michaud

Le Diocèse de Rimouski lance une vaste réorganisation de ses 104 paroisses pour contrer le vieillissement des prêtres et la diminution des ressources financières et humaines.

« Dans cinq ans, il ne restera plus que sept prêtres, cinq diacres et neuf agents de pastorale de 65 ans et moins. Sur 104 paroisses, combien auront décidé de maintenir vivante leur communauté chrétienne ? Cette décision leur appartient et nous continuerons de les accompagner dans leur cheminement, mais d'une autre façon que nous devons définir avec elles », explique-t-on dans le journal diocésain « En Chantier ». Dans les six sous-régions du Diocèse, qui s'étend du Témiscouata à Matane, en passant par les Basques, Rimouski et La Mitis, la moyenne d'âge des 36 prêtres se situe entre 59 et 77 ans. L'âge des 23 prêtres collaborateurs va de 73,1 ans à 80,5 ans.

L'heure est grave, au point où l'archevêque Pierre-André Fournier a rédigé une lettre pastorale, sa première en trois ans, qui a été et sera diffusée par l'entremise du journal « En Chantier », mais aussi par des fabriques, directement dans les églises. Cette lettre pastorale, un peu comme le Discours du trône au plan politique, énonce les intentions de l'archevêque. « L'heure est venue » est d'ailleurs le thème de cette lettre.

Sept étapes

« Après plus d'une année de consultations dans le Diocèse et de réflexion avec les membres du Comité des orientations diocésaines, il m'est apparu urgent de susciter un éveil collectif en vue d'adopter une vision commune de l'avenir de nos communautés chrétiennes », explique Mgr Fournier.

La démarche a été baptisée Projet pastoral de revitalisation des communautés pastorales. Elle propose sept étapes aux membres des différentes paroisses : 1-La mise en route avec l'analyse de la situation et la formation d'un comité de mise en œuvre ; 2-Le perfectionnement, où on se familiarise avec les défis et enjeux ; 3-La cueillette d'information et la préparation de l'assemblée paroissiale de consultation ; 4-La tenue de cette assemblée ; 5-La mise en commun des informations recueillies à l'étape 3 et à l'assemblée de consultation ; 6-La préparation d'un plan d'action local et 7-L'évaluation du plan d'action et sa mise en œuvre.

Cinquante-deux des 104 paroisses du Diocèse ont amorcé leurs démarches en ce sens.

Publié le 14 février 2012 à 05h00 | Mis à jour le 14 février 2012 à 11h30

«Les régions pas prises au sérieux», déplore Mgr Fournier



Mgr Pierre-André Fournier

[Agrandir](#)

Carl Thériault, collaboration spéciale
Le Soleil

(Rimouski) L'archevêque de Rimouski, Mgr Pierre-André Fournier, soutient que les gouvernements devraient mieux reconnaître l'importance des régions et du milieu rural en modulant leur aide par rapport aux régions urbaines.

«J'ai fait partie longtemps de Solidarité rurale [...]. Il semblerait que les régions ne sont pas prises au sérieux. Les régions peuvent faire des petites choses comme le projet Trois maisons, trois familles dans la région de Rivière-du-Loup [...], mais il faudrait moduler davantage l'aide au niveau du Québec entre les besoins des villes et les besoins des régions, et aussi reconnaître davantage le travail fait dans les régions. S'il y a de quoi à manger sur leur table, c'est qu'il y a des cultivateurs qui se sont mis à la tâche...», avance Mgr Fournier, qui vient de publier sa première lettre pastorale.

Pour lui, le destin des communautés chrétiennes et celui des petites municipalités sont intimement liés.

«Nous avons 40 villages dans l'archidiocèse de Rimouski qui ont moins de 500 habitants. J'invite les communautés chrétiennes et les municipalités à s'asseoir ensemble pour voir ce qu'on fait avec les églises. L'une de mes priorités est le sort des petits villages qui ont de la difficulté économiquement ou socialement. Il y a eu les opérations Dignité. Cela se fera autrement. C'est tout un défi. On dit aux communautés chrétiennes qu'on ne viendra pas fermer leur église, mais les accompagner et les aider à trouver un lieu pour le culte. Je suis plus porteur d'espérance que d'inquiétude.»

Dans cinq ans, il n'y aura plus, dans le diocèse de Rimouski, que sept prêtres, âgés de 65 ans et plus, cinq diacres et neuf agents et agentes de pastorale dans les 104 communautés chrétiennes du diocèse. En 2010, 45 paroisses ont affiché un déficit de près de 500 000 \$.

Loin d'être routinier

«Les églises sont pleines quand je fais la confirmation, avec de jeunes familles, dans un climat de prière qui est extraordinaire. Mais même si je dis que vous pouvez venir faire un tour à l'église de temps en temps, peu de gens vont continuer par la suite. Les racines sont là, mais la dimension communautaire n'est pas développée», explique Mgr Pierre-André Fournier.

«On a été porté vers le nombre. C'est le signe qui compte. Si, dans une communauté de 200 habitants, il y a 15 ou 20 personnes qui sont intéressées à regarder la parole de Dieu, à prier ensemble ou aider les malades, c'est extraordinaire. Tout groupe doit revenir à ses véritables racines et à ses véritables recommencements.»



(Photo : Thérèse Martin)

L'archevêque de Rimouski, Mgr Pierre-André Fournier.

MGR FOURNIER S'ADRESSE AUX PAROISSIENS

« Le temps de choisir notre avenir »

« L'heure est venue ». Tel est le titre de la lettre pastorale que l'archevêque de Rimouski, Mgr Pierre-André Fournier, adresse à tous les diocésains. L'heure est venue, pour les paroisses, de se prendre en main et de faire des choix puisque le nombre de prêtres disponibles, dans le diocèse, n'est plus suffisant pour assurer les services sans aide.

THÉRÈSE MARTIN

C'est la première lettre pastorale que signe Mgr Fournier, dans le diocèse, et elle reflète une situation importante et urgente. « Nous sommes à la croisée des chemins, l'avenir de nos paroisses est en jeu. »

Dans sa lettre, l'archevêque du diocèse de Rimouski place la communauté au cœur des priorités. Dans cinq ans, il ne restera que 7 prêtres, 5 diacres et 9 agentes et agents de pastorale de 65 ans et moins. « Sur 104 paroisses, combien auront décidé de maintenir vivante leur communauté chrétienne ? Cette décision leur appartient. Nous la respecterons et nous continuerons de les accompagner dans leur cheminement, mais d'une autre façon que nous devons définir avec elles. »

Mgr Fournier invite les communautés paroissiales à tenir des assemblées et à regarder ensemble quels moyens elles souhaitent se donner. « Nous sommes à l'écoute de ce que les gens veulent vivre dans leur milieu. Nous souhaitons qu'ils échangent et qu'ils proposent leurs propres solutions. Que souhaitez-vous pour vivre votre foi ? Depuis un an, une équipe travaille à un projet pastoral de revitalisation, dans le diocèse. Nous avons tenu des assemblées, écouté les

gens, suscité des discussions. Dans des paroisses, des personnes prennent en charge la catéchèse, la liturgie, par exemple. Nous souhaitons que des équipes se mettent en place dans les milieux. Notre vision est celle des communautés de disciples. Chacune et chacun aura son rôle à jouer au sein de sa communauté. »

Du 20 février à la mi-mars, l'archevêque prendra « le bâton du pèlerin » et fera le tour des six régions pastorales du diocèse (Rimouski-Neigette, La Mitis, Vallée de la Matapédia, Matane, Trois-Pistoles et Témiscouata). Il rencontrera les différentes communautés, participera à des activités dans les paroisses. Sa lettre pastorale est publiée dans le journal de l'Église de Rimouski, « En chantier », sur le site Internet du diocèse et elle sera disponible dans des églises.

Par ailleurs, concernant l'avenir des églises (édifices) dans les différentes paroisses, Mgr Fournier précise que plusieurs possibilités peuvent être envisagées, par exemple, le développement de partenariats avec les municipalités, la location de locaux à des organismes. « Ce qui demeure important, finalement, c'est que les chrétiens continuent d'avoir un lieu de rassemblement. »

LE RIMOUSKOIS

QUEBECOR
Media

Ste-Luce à St-Fabien et St-Charles à Trinité-des-Monts • 28 250 exemplaires • 46^e ANNÉE – N° 3 • 56 pages



Le Diocèse confronté
au vieillissement
des prêtres

L'heure
est grave

Le Diocèse confronté au vieillissement des prêtres

Une grande réorganisation s'amorce

Pierre MICHAUD • pierre.michaud@quebecormedia.com

Le Diocèse de Rimouski lance une vaste réorganisation de ses 104 paroisses pour contrer le vieillissement des prêtres et la diminution des ressources financières et humaines.

« Dans cinq ans, il ne restera plus que sept prêtres, cinq diacres et neuf agents de pastorale de 65 ans et moins. Sur 104 paroisses, combien auront décidé de maintenir vivante leur communauté chrétienne ? Cette décision leur appartient et nous continuerons de les accompagner dans leur cheminement, mais d'une autre façon que nous devons définir avec elles », explique-t-on dans le journal diocésain « En Chantier ». Dans les six sous-régions du Diocèse, qui s'étend du Témiscouata à Matane, en passant par les Basques, Rimouski et La Mitis, la moyenne d'âge des 36 prêtres se situe entre 59 et 77 ans. L'âge des 23 prêtres collaborateurs va de 73,1 ans à 80,5 ans.

L'heure est grave, au point où l'archevêque Pierre-André Fournier a rédigé une lettre pastorale, sa première en trois ans, qui a été et sera diffusée par l'entremise du journal « En Chantier », mais aussi par des fabriques, directement dans les églises. Cette lettre pastorale, un peu comme le Discours du trône au plan politique, énonce les in-

tentions de l'archevêque. « L'heure est venue » est d'ailleurs le thème de cette lettre.

Sept étapes

« Après plus d'une année de consultations dans le Diocèse et de réflexion avec les membres du Comité des orientations diocésaines, il m'est apparu urgent de susciter un éveil collectif en vue d'adopter une vision commune de l'avenir de nos communautés chrétiennes », explique Mgr Fournier.

La démarche a été baptisée Projet pastoral de revitalisation des communautés pastorales. Elle propose sept étapes aux membres des différentes paroisses : 1-La mise en route avec l'analyse de la situation et la formation d'un comité de mise en œuvre ; 2-Le perfectionnement, où on se familiarise avec les défis et enjeux ; 3-La cueillette d'information et la préparation de l'assemblée paroissiale de consultation ; 4-La tenue de cette assemblée ; 5-La mise en commun des informations recueillies à l'étape 3 et à l'assemblée de consultation ; 6-La préparation d'un plan d'action local et 7-L'évaluation du plan d'action et sa mise en œuvre.

Cinquante-deux des 104 paroisses du Diocèse ont amorcé leurs démarches en ce sens.

Pas question de fermer d'autres églises, mais...

(Ernie Wells)-La problématique du vieillissement des prêtres du diocèse ne risque pas, du moins pour le moment, de susciter la fermeture de d'autres églises, comme ce fut le cas en 2007 avec celles des districts de St-Yves, Nazareth et Ste-Odile.

« Mais ça ne veut pas dire que cela n'arrivera pas. Pour l'heure, on demande aux communautés chrétiennes des paroisses de regarder où elles en sont et à prendre des moyens pour aller de l'avant au niveau d'une plus grande participation des gens. Il faut cesser de penser que le prêtre d'une paroisse peut tout faire. Dans certains villages, on regarde beaucoup pour des partenariats avec des municipalités qui peuvent louer des installations pour différentes activités. Même à Rimouski, un partenariat pourrait être fait avec la Ville qui pour-

rait louer des parties d'églises pour la tenue de différentes activités d'animation », explique Mgr Pierre-André Fournier.

Mais force est de reconnaître, selon l'Évêque du diocèse, que le spectre de la fermeture d'églises plane toujours sur le diocèse de Rimouski. Moins de prêtres, moins de fidèles aux diverses célébrations, moins de souscriptions à la capitation et, conséquemment, moins de revenus.

Même les températures glaciales de février minent les budgets des Fabriques pour chauffer les églises. « Toutes ont l'œil sur leur budget » dit Mgr Fournier. Le président de la Fabrique St-Germain, Guy-Réjean Pinault, précise qu'il en coûte, en moyenne, 35 000 \$ par an pour chauffer la Cathédrale. Dans les autres paroisses, la facture est d'environ 30 000 \$.



L'archevêque de Rimouski, Mgr Pierre-André Fournier.

Photo LE JOURNAL Pierre Michaud

Nouvelles de l'ACPC

→ DIMANCHE 19 FÉVRIER 2012

En Chantier: lettre pastorale



Le tirage du plus récent bulletin *En Chantier* (archidiocèse de Rimouski) a été doublé, indique René DesRosiers, son directeur. Il contient, au centre, un tiré à part de huit pages où les lecteurs trouvent la première lettre pastorale de Mgr Pierre-André Fournier. Dans *L'heure est venue*, l'archevêque jette « un regard lucide face à la conjoncture actuelle et certains faits de notre Église diocésaine ». Il faut « faire Église autrement », selon Mgr Fournier. Il faut aussi « faire Église avec moins de prêtres » et réfléchir à l'avenir des lieux de rassemblements de la communauté. « Je me réjouis des partenariats de plus en plus

nombreux entre les municipalités et les paroisses, partenariat qui permettent de sauver l'église du village en lui donnant, en plus du culte, une autre vocation communautaire », écrit-il.

Rédigé par François Gloutnay à 00:30

Libellés : Membres

<http://nouvellesacpc.blogspot.com/2012/02/en-chantier-lettre-pastorale.html>

cat périodiques
catholiques
Association canadienne des périodiques catholiques

Le blogue de nouvelles de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC). Des notes sur la presse religieuse, le journalisme spécialisé et la vie de l'association. En ligne depuis le premier janvier 2008.

Une nouvelle à partager? Du nouveau personnel? Un changement important? Faites signe.

Jacinthe Lafrance
François Gloutnay

L'adresse du blogue
nouvellesacpc.blogspot.com
Le site officiel de l'ACPC
www.relimag.org

→ Liste d'envoi - Abonnement